

B

B

1er juin 2017 (14h00 – 16h30)
Aurélia Lamy et Amandine Kervella

Les récents attentats nous ont montré à quel point la maîtrise de l'information en période de crise est fondamentale. Cette information « maîtrisée » dont la source est souvent attribuée aux instances politiques et médiatiques donne une vision commune des faits, en institue le déroulement, notamment *via* les médias *mainstream*. Face à ces discours dominants apparaissent des discours minoritaires principalement relayés via internet et portés par des individus qui entendent donner de l'événement une vision alternative, critique, en opposition aux discours dominants. Les « *truthers* » ou « théoriciens du complot » « postulent une histoire rationnelle et, bien qu'ils adhèrent à des vérités de foi, ils veulent rendre la réalité historique transparente et les conduites humaines logiques » (Campion-Vincent, 2007 : 123). Grâce à internet ces thèses, qu'on peut qualifier d'« alternatives » se propagent de plus en plus rapidement, elles s'internationalisent, se démocratisent, et se complexifient.

Processus basé sur le développement de la rumeur, la propagation et la circulation des théories du complot a connu un essor marquant avec les attentats du 11 septembre 2001 qui ont conduit à l'émergence de groupes de réflexion structurés principalement sur internet. Analyser les procédés d'argumentation et de structuration de ces groupes nous permet de questionner frontalement leurs stratégies d'influence de l'« opinion publique » enjoignant à adopter une posture critique vis-à-vis des informations diffusées dans les médias *mainstream*. Ces derniers relaient les théories du complot principalement dans le but de les discréditer et cette attitude ne fait que renforcer la quête de vérité que mènent les *truthers*. En recherche de légitimité, on peut aujourd'hui s'interroger sur le pouvoir d'influence qu'on prête aux conspirationnistes dont les discours circulent parfois davantage pour consolider une communauté d'opinion préexistante que pour conquérir l'opinion publique.

Ardelet, Caroline, Brial, Bérangère, « Influence des recommandations d'internautes: le rôle de la présence sociale et de l'expertise », Recherche et Applications en Marketing (French Edition), SAGE Publications, 2011, 26 (3), pp.45-69.

Auray, Nicolas, « De la démocratie participative à la citoyenneté numérique », in Millerand F., Proulx S., Rueff J. (dir.), *Web social. Mutation de la communication*, Québec, Presses de l'université du Québec, 2010, pp.33-50.

Boudon, Raymond, *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*, Paris, le Seuil, 1990.

Campion-Vincent, Véronique; Renard, Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Payot, 1992.

Campion-Vincent, Véronique, *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot, Ed. 2007.

Cardon, Dominique, *La démocratie internet*, Paris, Seuil, 2010, 102 pages.

Cardon, Dominique, Granjon, Fabien, *Médiactivistes*, Paris, Presse de Sciences Po, 2010.

Chaput, Michel, « La dynamique argumentative des discussions politiques sur internet », *COMPOSITE*, 2006, pp.52-77, <http://composite.org/index.php/revue/article/view/9/6>

Courbet, Didier, Fourquet-Courbet, Marie Pierre, « Modèles et mesures de l'influence de la communication : Nouvelles perspectives ouvertes par la psychologie sociale », *Revue Internationale de Psychosociologie*, 2008, XI (25). Disponible sur : https://halshs.archives-ouvertes.fr/sic_00001647.

Dervin, Fred, Abbas, Yasmine (dir.), *Technologies numériques du soi et (co-)constructions identitaires*, Paris, L'Harmattan, 2011, 226 pages.

Kapferer, Jean-Noël, *Rumeurs. Le plus vieux média du monde*, Paris, Seuil, Ed. 1995.

Kapferer, Jean-Noël, « Le management de la rumeur », in : Texier Maud (dir.), *La communication de crise. Enjeux et stratégies*, Paris, McGraw-Hill, 1991.

Lamy, Aurélia, « Les forums comme alternative aux médias traditionnels : la construction d'une communauté de "conspirationnistes" sur internet », in Yasri-Labrique, Eléonor, *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ?*, L'Harmattan, pp.113-126, 2011

Marcoccia, Michel, « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et société*, n°104, 2003, pp.9-55.

Merzeau, Louise, « Présence numérique : les médiations de l'identité », *Les enjeux de l'information et de la communication*, Grenoble, 2009, http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2009/Merzeau/index.php.

Moscovici, Serge, *Psychologie des minorités actives*, Paris, PUF, 1979.

Renard, Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, PUF, QSJ, Ed. 2006.

Reumaux, Françoise, *La rumeur. Message et transmission*, Paris, Armand Colin, 1998.

Vedel, Thierry, « L'internet et ses usages citoyens », *Cahiers Français*, vol. 316, 2003, pp. 81-87.

Velkovska, Julia, 2002, « L'intimité anonyme dans les conversations électroniques sur les webchats », *Sociologie du travail*, n°44, pp. 193-213.

Wojcik, Stéphanie, « Les forums électroniques municipaux: un espace délibératif inédit », *Hermès*, CNRS-Editions, 2006, pp.177-182.

Yasri-Labrique, Eléonore (dir.), *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, 2011, 290 pages.